La Grande Loge (GL – Obédience) représente l'instance administrative qui régule l'activité entre les Loges qu'elle patronne. C'est l'instance temporelle. Les fonctions d'officiers deviennent les 'Grands Officiers' et la plus haute fonction est un TPSGC (Très Puissant Souverain Grand Commandant). Un Grand Officier est mieux placé qu'un Maître dans une séance d'obédience. Dans une séance de Loge, le Maître est mieux placé que le Compagnon. De ce fait, les officiers de la Grande Loge ne se restreignent pas à pratiquer dogmatiquement les rites ou à faire adopter l'architecture d'intérieur habituelle des temples, tout comme ils ont la liberté de choisir l'ornementation des tabliers des Grands Officiers. Cette liberté pousse certains à l'extrapolation et à choisir des cérémonies très pompeuses.

La structure maçonnique commence par le bas et monte dans l'arborescence. Au Liban le contraire est parfois advenu. La Grande Loge peut précéder les Loges symboliques. Il arrive aussi qu'après de multiples scissions, une Grande Loge n'a même pas de Loges symboliques. L'hypothèse proposée dans ce paragraphe, et qui sera discutée dans le second chapitre à travers les figures du Grand Maître et des Grands Officiers, sera d'expliquer la démultiplication des Grandes Loges et le refus d'élections régulières. Comme beaucoup de ceux qui détiennent un pouvoir, en l'occurrence ici, le 'pouvoir symbolique' selon les thèmes bourdieusiens, les Grands Officiers tiennent à la pérennité des rituels pompeux qui leur procurent satisfaction et assurent leur position.

Rites et Hauts Grades

A chaque nouvelle ascension et à chaque occasion existe un rite spécifique qui s'inspire de l'hermétisme et de l'alchimie. "*Il revêt une forme syncrétique où se reflètent les divers courants de la tradition de l'Occident et du Proche Orient* "[42]. Ces premiers rituels servent à initier le néophyte au métier de constructeur. Les grades qui suivent sont plus nobles dans leur représentation. Ils sont pratiqués dans les Ateliers de Hauts Grades. Les réelles différences dans les rites commencent à partir des hauts grades, c'est-à-dire au-delà du quatrième degré. De l'apprentissage du métier, on passe à une symbolisation plus aristocratique, plus chevaleresque. Ce sont les rites pratiqués dans la Juridiction, les ateliers supérieurs. Dans la juridiction, un Atelier de Hauts Grades choisit ses membres parmi les actifs d'une Obédience (la Grande Loge).

[42] Naudon, Paul, *Histoire et Rituels des Hauts Grades Maçonniques*, *Rite Ecossais Ancien et Accepté*, Devry, 1966, (2e edition 1972), Paris, p.28